

Le petit Fraud Philo

Le journal des enfants de l'école Joseph FRAUD à TREILLIERES

Numéro 1

Février 2016

Edito : « L'éducation morale n'est pas du seul fait ni de la seule responsabilité de l'école ; elle commence dans la famille. L'enseignement moral et civique porte quant à lui sur les principes et valeurs nécessaires à la vie commune dans une société démocratique. Il se fait dans le cadre laïque qui est celui de la République et de l'école. Développer les dispositions morales et civiques, c'est développer une disposition à raisonner, à prendre en compte le point de vue de l'autre et à agir. » Extrait des programmes 2015 pour l'école.

C'est dans cet esprit et donc dans le cadre des nouveaux programmes pour l'école que nous avons démarré nos « ateliers philo » en élémentaire. Une fois par période dans un premier temps, nous regrouperons les enfants pour un débat autour d'une question à laquelle les enfants auront pu réfléchir en famille auparavant. La première question que nous avons proposée était : *Quand est-ce que c'est bien ? Quand est-ce que c'est mal ?*

Voici une synthèse des échanges entre les enfants.

F.Roche

C'est bien

Quand on s'amuse.
Quand on rend service aux autres.
D'obéir.
D'être poli.
Quand on aime et quand on fait plaisir.
De faire du sport.
D'avoir des amis.
De respecter les règles, les autres.
D'avoir des sentiments pour quelqu'un.
De voyager avec sa classe.
De ne pas savoir un secret.
D'être le premier : on est content mais l'important c'est de participer.
De rester seul sans mon frère.
C'est bien quand on fait des fêtes, quand on ne fait pas de bêtises....

De se moquer si cela fait rire, si on ne se prend pas au sérieux, si la personne visée trouve cela marrant.

Solenn a conclu : C'est bien de se poser des questions

Corentin estime que dans chaque action que l'on fait, il y a du bien et du mal. Les personnes parfaites n'existent pas.

C'est mal

Quand on se fait punir.
De vexer quelqu'un.
De pousser les autres dans le couloir.
Quand on s'ennuie.
De frapper, d'insulter sauf si on se défend. Ca dépend de la façon dont tu te défends. Il vaut mieux se plaindre à un adulte.
De ne pas respecter les limites des terrains.
De faire des nœuds dans les cordes à sauter.
De se disputer.
Dire des gros mots.
De porter un jugement sur le physique, l'apparence (on ne peut pas faire autrement, ce n'est pas nous qui décidons).
Répondre à des adultes si ils te grondent.
De tirer la langue à ses parents.
De « crabouiller ».
De jouer avec la nourriture.
De manger du gras ou trop de bonbons.
D'obliger quelqu'un à faire quelque chose qu'il ne veut pas faire.
De se mêler de la vie privée des autres.
De se venger.
De frapper un enfant si il a fait une bêtise, il n'y a pas le droit.
De ne pas savoir sa leçon. De ne pas écouter la maîtresse.

C'est mal

De rester seul car on peut de sentir abandonné.

De tuer sauf si c'est la guerre. De tuer un animal sauf pour manger ou si il est nuisible.

De se moquer des autres, de la religion.

Quelques actions ont prêté à un réel débat :

Voler

C'est toujours mal de voler mais il y a plusieurs degrés dans le « mal » :

- Ça dépend de qui vole : a-t-on vraiment besoin de cet objet volé ?

Par exemple si on vole un objet seulement parce qu'il fait très envie (ex : le jouet d'un camarade pendant la récréation) : on n'en a pas vraiment besoin, on en a déjà d'autres et si on en a vraiment envie, on pourrait discuter, demander qu'on nous le prête...

Si quelqu'un de très pauvre vole par exemple de la nourriture pour faire vivre sa famille, c'est différent. Il en a vraiment besoin... Mais il pourrait quand même avant essayer de demander qu'on l'aide.

Il y a une différence au niveau du mal dans ces deux situations, mais on conclut que c'est quand même toujours mal de voler

- Cela dépend de ce qu'on vole : la valeur de l'objet volé

Réflexion sur la valeur marchande de l'objet volé : ce n'est pas pareil de voler de l'argent ou un bijou que de voler une pomme ou un bonbon.

Réflexion sur la valeur affective de l'objet volé : parfois des objets n'ont pas une grande valeur marchande mais une grande valeur affective, ça peut faire beaucoup de peine s'ils sont volés.

- Faut-il punir celui qui vole ?

Corentin : Il faut tout de même être puni. Cela dépend du prix des choses volées.

Antonin : il n'y a aucun intérêt de sévir pour une pomme. Par contre pour des bijoux, par exemple, c'est punissable.

Corentin : Il y a aussi l'état psychologique de la personne. Si la personne est à la rue, son état psychologique peut ne pas être le même.

Se battre

C'est mal de taper, agresser les autres sans raison.

Parfois, on peut être amené à se battre pour défendre quelqu'un mais il vaut mieux essayer de discuter avant, de régler le conflit par la parole car sinon ça risque d'être sans fin et aussi on peut tous être punis. On ne se bat pour défendre quelqu'un que si on n'a vraiment pas le choix, que si l'autre ne veut rien écouter.

C'est mal de voir quelqu'un se faire agresser et ne rien faire.

Les terroristes le font parce qu'ils pensent que c'est bien de réduire les droits.

Dans d'autres pays, les droits sont réduits, les garçons et les filles sont séparés.

Nous, dans notre pays, on a le droit d'être homosexuel et eux non.

Les femmes sont obligées d'être voilées.

Ce n'est pas parce qu'eux le font qu'on est obligés de le faire.

Se moquer

- Il y a des gens qui pensent que ce n'est pas bien d'être différent.
- Parfois, on se moque sans savoir. Par exemple, on peut être bronzé et pas arabe.
- Au collège, il y a parfois du harcèlement envers des gens trop gros par exemple.
- Malgré les différences, il ne faut pas harceler parce qu'il y a des gens harcelés qui se sentent tellement mal qu'ils se suicident.
- J'ai lu un livre qui racontait l'histoire d'une noire parmi des filles blanches.
- Nous, en classe, on lit un livre avec un garçon qui s'appelle Lucien et une fille qui n'a pas la même couleur de peau.
- Il y en a aussi qui se moquent des prénoms.
- Il y en a qui pensent que ce n'est pas bien d'être différent. Mais si on n'était pas différents des autres, ce serait ennuyeux.

Est-ce que c'est bien de donner de l'argent aux SDF ?

- Les riches devraient donner de l'argent aux pauvres.
- Oui, mais ça ne se fait pas de donner de l'argent à des gens qu'on ne connaît pas.
- Il y a des associations qui donnent de la nourriture.
- Une fois, j'ai vu des gens à une soirée, et après, je les ai revus qui faisaient la manche sur le trottoir devant les magasins.
- Il y a des gens qui pourraient aider et qui ne le font pas.

On ne fait pas toujours ce qui est bien.

Il faudrait plus s'occuper des autres et respecter ceux qui sont différents de nous.

Il faut se mettre à la place des autres.